L'ENVOL

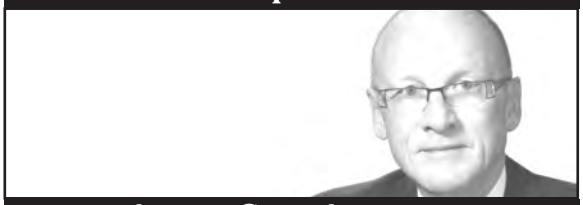
BULLETIN D'INFORMATION
Hiver 2020 - 2021

ASSOCIATION DES EMPLOYÉS RETRAITÉS DE LA VILLE DE LAVAL

De joyeuses Fêtes à vous et aux vôtres

Fiers de notre passé et forts de notre expérience

Mot du président



Jean-Guy Lagacé

Chers collègues retraités

Même en période de confinement, votre association est au travail. Nous avons procédé à la révision complète des règlements généraux. Un comité de travail s'est rencontré, via ZOOM, et vous présentera le fruit de ce travail lors de notre prochaine assemblée générale.

Depuis la mi-novembre, un groupe de travail a livré le nouveau répertoire électronique des membres de l'AERVL. Ce répertoire virtuel et sécuritaire vous permettra facilement de garder contact avec vos anciennes/anciens collègues de travail et de mettre à jour vos informations personnelles. Vous recevrez prochainement, si ce n'est déjà fait, votre code d'accès par courriel. Nous vous invitons à accéder à votre profil et de le mettre à jour si nécessaire. Nous remercions le comité qui a travaillé très fort pour élaborer ce répertoire qui n'aurait jamais vu le jour sans la participation financière de notre partenaire *Les Complexes funéraires Yves Légaré.*

En début d'automne, nous avons appris que le nouveau centre communautaire érigé au parc de Lausanne, dans le quartier de Vimont, avait été nommé en l'honneur d'un ex-collègue, monsieur Régent Martimbeau. Ce grand homme, décédé en 2019, a œuvré à la Ville de Laval en sports et loisirs durant plusieurs décennies, dont une vingtaine d'années comme directeur de Service. Une cérémonie d'inauguration aura lieu lorsque la situation le permettra. Votre association vous en informera.

Récemment, trois nouveaux partenaires se sont joints à nous. Il s'agit de ***IRIS*** pour vos besoins oculaires, inscrivez-vous https://iris.ca/fr/avantage pour en savoir plus sur les avantages qu'offrent IRIS, le courtier immobilier ***Marc Normand*** de Royal LePage et la ***Clinique auditive Bougie***. Nous vous invitons fortement à encourager tous nos partenaires en cette période difficile : GPL Assurances, les Complexes funéraires Yves Légaré, Tennis 13, Axion 50 plus, JMA Diagnostics, la Caisse d'économie des employés de Ville de Laval, Wilfrid Pasta Bar et la Ville de Laval.

Report de l'AGA

Comme vous le savez déjà, l'assemblée générale annuelle de l'association n'a pas eu lieu le 20 mai dernier. Toutefois, dès que la situation le permettra nous vous informerons de la date et du lieu du report de notre assemblée annuelle.

En terminant, les membres du conseil de votre association seront prêts pour le retour à la normale et nous vous proposerons des activités lorsque la situation le permettra. Soucieuse de votre santé et de votre bien-être, l'AERVL tient plus que jamais à garder le contact avec ses membres. Nous vous invitons à visiter régulièrement le site Internet http://aervl.com/ et à consulter notre page Facebook.

À l'aube de la nouvelle année, nous vous invitons à prendre soin de vous et de vos proches. Nous souhaitons que 2021 soit bien différente de 2020. **Santé pour tous et joyeuses fêtes !**

Note 1 : Votre adresse courriel, comme tous les renseignements personnels qui vous concernent, est conservée de façon sécuritaire. Votre adresse courriel sera utilisée exclusivement par l'AERVL, afin de communiquer avec vous. Rappel : vous pouvez vous désabonner en tout temps.

P.S.: Nous vous demandons de nous informer de tout changement d'adresse le plus rapidement possible afin de garder contact. N'oubliez pas également d'en aviser le Régime des rentes de la Ville de Laval. Le formulaire est disponible sur notre site internet au :
www.aervl.com et dans votre Envol

Vous avez des questions pour nos chroniqueurs, faites-nous les parvenir par courriel : aervl@videotron.ca
ou par courrier : 3235, boul. Saint-Martin Est, bureau 214, Laval, H7E 5G8
ou par téléphone au 450 661-3394. Nous nous ferons un plaisir de transmettre vos questions à nos chroniqueurs.

Aux 4 vents

Bienvenue

Cerutti Cadieux, col blanc
Luc Côté, pompier
Normand Courchesne, pompier
Patrick Farmer, col blanc
Diane Ferland, col blanc
Monique Labrecque, col blanc
Sylvie Lecourt, col blanc
Daniel Paré, col bleu
Luc Perreault, cadre
André Turcotte, pompier
Manon Vigneault, cadre

Décès

Fernand Chartré, pompier
Germain Corbeil, pompier
Pauline Cousineau, col blanc
René Larocque, cadre
Charles Lecours, policier
Langis Villeneuve, pompier

Comment se gâter
et aider pendant la pandémie

Ces derniers mois ont été marqués par une crise sanitaire mondiale. Jeunes et moins jeunes, étudiants, travailleurs ou retraités, nous avons tous été touchés de près ou de loin par ce virus et ses effets.

Votre association a elle aussi été touchée et a dû changer. Entre autres, elle a adapté sa façon de communiquer avec vous : c'est devenu compliqué de se réunir pour échanger en personne et l'AERVL n'a temporairement plus accès aux services de la Ville pour l'impression et l'expédition de l'Envol. Ainsi, comme beaucoup d'entre vous, elle a été contrainte à abandonner la plupart des activités. Par contre, la vie continue.

L'activité de La Grande bouffe a peut-être été annulée, mais les plats sont toujours disponibles et tout aussi bons. L'École hôtelière de Laval fonctionne toujours avec des normes de salubrité élevées pour éviter la contamination du virus et les étudiants préparent toujours de succulents plats cuisinés maintenant offerts par le biais de la ***boutique « Le petit creux ».***

Dernièrement je m'y suis rendu et j'ai pu constater qu'il y a toujours un menu composé de plats variés tels que le suprême de canard ou des cailles farcies aux canneberges ainsi que du lapin. Enfin, que dire des potages et des desserts. Vous pouvez donc vous composer un repas gastronomique à faible coût confectionné par les élèves durant leur formation. Il ne manque qu'une bonne bouteille de vin pour vous gâter.

« Le petit creux » est ouvert du mardi au vendredi et, cette année, la boutique fermera de la mi-décembre jusqu'au début du mois de janvier. L'horaire de décembre est actuellement disponible.

Un menu du temps des Fêtes avec bûches, pâtisseries, tourtières, ragoût, etc., est généralement offert. Les menus ne sont pas annoncés. Il faut donc y aller ou communiquer avec la boutique. N'oubliez pas d'apporter vos sacs. Il y a aussi plusieurs produits congelés.

De cette façon on se gâte et nous contribuons à soutenir les étudiants de l'École hôtelière de Laval qui souhaitent faire carrière dans la restauration.

Sur ce, bon appétit et joyeuses Fêtes!

Le petit creux de l'École hôtelière de Laval
Entrée via la rampe d'accès du 190, rue Roseval, Laval H7L 2V6
Par téléphone : 450 662-7000, poste 2400
https://www.ecolehotelierelaval.ca/services/
ecolehoteliere@cslaval.qc.ca

Un texte de Michel Dalbec,
avec la collaboration de Yves Lambert

PROGRAMME D'AIDE

Cher(e) ami(e) retraité(e), si tu crois souffrir d'un problème d'alcool, de jeux, de médicament, de drogue ou de dépendance affective et que cela affecte ta vie personnelle ou familiale, une solution s'offre à toi. Informe-toi.

Alain Renaud (579) 630-1411

Exprimez-vous et partagez vos passions !

Dans notre nouvelle chronique ***«Temps libre»,*** *nous souhaitons découvrir les talents et les passions des membres de l'AERVL ou de leurs proches.*

Il y en a qui s'adonnent à des activités artistiques comme la peinture, l'aquarelle, la sculpture, la photo, la musique, la poésie, etc. D'autres collectionnent les timbres, les antiquités, les cartes de sports, les disques de vinyle, etc. Certaines et certains occupent une partie de leur temps libre à des sports ou des activités physiques ou à la gastronomie, l'artisanat, le jardinage, la chasse, la couture, etc. Il y a aussi celles et ceux qui consacrent leur temps libre au bénévolat et aux causes humanitaires.

Faites-nous parvenir par courriel, vos textes et vos photos ou faites-nous connaître les collègues dont les activités mériteraient d'être appréciées.

D'avance merci.

http://www.aervl.com

L'ENVOL

Publié par l'Association des employés retraités de la Ville de Laval
Téléphone : (450) 661-3394
3235, boul. Saint-Martin Est, bur. 214, Laval, QC H7E 5G8
internet : http://www.aervl.com Courriel : aervl@videotron.ca

À faire pendant la pandémie

Au cours des derniers mois, nous avons recherché des activités extérieures afin de vous donner des suggestions pour vous permettre de sortir et de garder la forme. Malgré le confinement et certaines annulations d'activités, il est important de continuer à bouger pour se donner une meilleure chance de passer à travers la pandémie avec un minimum d'impact. De simples randonnées pédestres à l'extérieur permettent de s'oxygéner, de voir la nature et de rencontrer des gens.

Voici quelques suggestions d'endroits où la marche pourrait être intéressante pour vous. Bien entendu, il faudra suivre les consignes de la santé publique; la distanciation, porter un couvre-visage, etc.

Les parcs sont ouverts 7 jours sur 7, douze mois par année, mais ils sont moins occupés sur semaine et de jour. Favorisez cette période pour être plus libre et avoir un environnement plus sécuritaire. Certains parcs peuvent présenter des restrictions de sécurité. Il est préférable de vérifier sur leurs sites Internet avant de se présenter sur place.

À Laval

Le Centre de la nature, le Bois de l'Équerre (photo), plus de 11 parcs avec sentiers.
https://www.laval.ca/lieux/Pages/Fr/accueil.aspx
(choisir sentier piétonnier)

À Montréal

Le parc nature de l'Île-de-la-Visitation près du pont Papineau ou le parc de la Pointe-aux-Prairies dans l'Est. Trouvez du stationnement dans les rues voisines si vous voulez sauver les frais du stationnement.
https://parcs-nature.com/public/

Couronne Nord

Parc d'Oka (Sépaq)
Bois de Belle-Rivière, à Mirabel :
https://www.boisdebelleriviere.com/activites-plein-air-4-saisons-mirabel#randonnee-pedestre
Parc régional de la Rivière du Nord (Chutes Wilson), à Saint-Jérôme :
http://www.parcriviereredunord.ca/
Parc du Domaine Vert, à Mirabel :
https://www.domainevert.com.
Le parc est constitué en Régie intermunicipale issue du regroupement de quatre municipalités : soit Blainville, Boisbriand, Mirabel et Sainte-Thérèse.

Le Parc du Domaine Vert est un parc forestier situé en milieu urbain. Sa vocation en est une de plein air, et le respect de l'environnement y est fondamental. Les activités offertes s'adressent aux familles, aux groupes scolaires et aux entreprises.

Nous vous invitons à partager avec nous vos lieux favoris. Faites-nous parvenir par courriel à (aervl@videotron.ca) vos photos et souvenirs avec le nom du parc et la date de votre randonnée. Il nous fera grandement plaisir d'en publier quelques-unes dans un prochain numéro de l'Envol.

Sur internet, recherchez « sentier pédestre » et vous trouverez de nombreux parcs et lieux d'activités de plein air où vous pourrez faire de la randonnée pédestre, ainsi que de la raquette et du ski de fond lorsque la neige sera là.

Sur ce, nous vous souhaitons de belles randonnées et de Joyeuse Fêtes!
Source d'image : Facebook Bois de l'Équerre

Par Michel Dalbec

Tennis 13 Fitness

SPÉCIAL 219$

COURS DE GROUPE DE TENNIS

(10 semaines)

20% DE RABAIS SUR LES ABONNEMENTS GYM & COMPLET 13

Pour plus d'information, communiquez avec la réception au (450)687-9913

Temps libre

Pour cette chronique, notre photographe et collègue retraité, Jacques Bouchard, nous présente son cheminement comme photographe amateur.

Ç'a commencé lorsque j'ai fait mon service militaire dans l'aviation. C'était impressionnant de pouvoir approcher ces monstres (des avions militaires) volants d'après-guerre. Il y avait deux modèles : les transporteurs à hélices avec 2 moteurs et à 4 moteurs. C'étaient des monstres pour l'époque. Et les autres, c'étaient des Jets comme on en voit aujourd'hui. J'ai même soulevé le T-BIRD (le fameux Lockeed T-33) qui avec ma main sous son nez je l'ai balancé sur ses roues. C'était le modèle utilisé pour les spectacles ariens. J'étais tellement impressionné que je me suis procuré une caméra.

Ne connaissant rien en photo et appareil photo, j'ai acheté la première du bord et quelques rouleaux de film. À l'époque, c'était de l'argentique (Pellicule, développement KODAK et tirage sur papier). Me voilà dans ma chambre, je commence ma formation en photo. Le manuel, en anglais, explique comment ouvrir l'appareil, comment insérer la pellicule (le rouleau de film) avec le côté sensible vers l'ouverture et surtout en faisant très attention à la lumière ambiante parce que c'est l'ennemi numéro un du film. À l'intérieure de la boîte du rouleau de film il y a les explications et les conditions d'éclairage à savoir : ensoleillé, nuageux, faible lumière et autre tel que : ouverture et vitesse associés à chaque condition d'éclairage. Tout un cocktail à absorber. De quoi à en avoir une indigestion magistrale. La norme ASA (American Standard Association), la vitesse et l'ouverture (langage inconnu pour moi) et l'étroite relation entre ces paramètres. Cependant, ma formation en radar d'aviation m'a permis de maitriser seulement la mécanique de l'appareil photo.

La chasse aux images commence. Premier rouleau terminé, rembobiné et placé dans la boîte d'expédition est envoyé au laboratoire pour développement. À l'époque, il y 3 sortes de pellicule : soit pour la photo couleurs, photo noir et blanc et les diapositives. À l'achat du rouleau de film, on devait faire un choix : soit couleur ou noir et blanc ou diapositive et sélectionner la sensibilité codée en ASA (32, 64, 100, etc.). Plus le chiffre ASA est élevé, plus le film est sensible à la lumière, mais la qualité du produit fini est inversement proportionnelle au code ASA. Vous pouvez même faire de la photo à la noirceur. La photo papier, tout le monde connait ça, mais la diapositive est le summum de la qualité d'image. C'est l'impression sur une plaque transparente qui exige l'utilisation d'un projecteur pour le visionner (comme au cinéma). Mais la projection donne l'impression d'être en place, dans la prise de vue.

Mon départ se fait pour la photographie image sur papier. Premier essaie, ce fut un échec! Retour à la case départ pour comprendre mes erreurs. Aucune personne pour me conseiller. J'ai acheté un livre sur la photo, c'était déjà un bon départ. N'étant jamais satisfait de mes résultats j'ai tout laissé de côté.

Quelques années plus tard, j'entends parler d'un québécois (Antoine Désilet) qui avait produit 2 volumes sur la photo en Français. Bonne nouvelle, j'achète les volumes avec un copain et là, je commence à mettre de l'ordre dans mes connaissances et comprendre la relation étroite entre la vitesse, l'ouverture et ASA (aujourd'hui c'est la norme ISO (International Standard Organisation, norme qui regroupe les deux systèmes (ASA : en Amérique et DIN en Europe). Donc je reprends mes activités de photographie. Les résultats sont acceptables, mais non satisfaisants. Je me procure un meilleur appareil et découvre que le mode automatique que j'avais toujours utilisé n'était pas mon fort. Le photographe doit contrôler l'appareil et non l'inverse si on veut faire du progrès.

En cours de route, internet fait son apparition. Cela donne accès à beaucoup d'informations y compris la photographie. Je m'inscris donc à différents sites internet (français et anglais) traitant de la photographie. La caméra numérique commence à prendre d'assaut le marché. Kodak ferme ses portes. C'est la fin de l'argentique et le début du numérique en mode TURBO. Il me manquait le contact entre photographes. C'est alors que j'entends parler d'un club photo de Laval. C'était le seul club à Laval. Son fondateur Jacques Boutin, employé de la ville de Laval, fut connu de beaucoup de retraité(e)s. Donc, je me joins au club. Une rencontre est tenue toutes les semaines avec des conférenciers abordant les sujets argentiques et numériques. Des concours de photos sur un sujet spécial tous les mois. Les photos en grand format de couleurs et noir et blanc sont jugées par un professionnel en commentant chaque photo. C'est avec ce club que la pique m'a gagné et j'ai compris ce que c'était faire de la photo (ISO, vitesse, ouverture, composition d'image, éclairage, foyer, avant-plan, arrière-plan, etc.). J'étais encore en argentique à cette époque et le coût de la pellicule, du développement et de l'impression était assez élevé. J'ai donc regardé pour un appareil numérique, mais les différents forums sur internet ne me poussaient pas à faire l'acquisition d'un appareil numérique pour le moment. De plus, il y avait 3 concurrents qui poussaient leurs produits avec force soit NIKON, CANON , Sony survivait. Aujourd'hui, les caméras sont partout. Plus besoin d'ajustements, juste cadrer le sujet et presser le bouton. Ça, c'est de l'amateurisme, on ne devient pas un bon photographe avec ces appareils. On reste un preneur d'images ayant peu de valeur.

Avec le numérique, beaucoup de développeurs de logiciels ont conçu des applications de la chambre noire (développement impression). Ces outils sont spécialement utiles pour les photographes sérieux. Ils permettent de corriger certaines anomalies sur l'image, déplacer un nuage, ajouter un objet, changer la couleur des yeux, etc.

Passionné par ce loisir et désirant approfondir mes connaissances, j'ai participé à quelques safaris-photos. J'ai tellement aimé cette expérience que j'ai organisé mes propres safaris d'une semaine de photographie des couleurs au Mont-Tremblant et dans Charlevoix. Dans l'un de ces safaris, il y avait une artiste peintre qui opérait son appareil en mode automatique. Elle n'aimait pas ses images. Alors je lui ai expliqué comment travailler en mode manuel. Ce fut toute une révélation pour elle, et ses peintures en ont bénéficié.

Aujourd'hui, je ne suis plus actif en photographie. L'inspiration n'est plus au rendez- vous, la vue change, l'équipement est lourd et l'âge prend beaucoup de place. J'ai encore tout mon équipement (boîtiers, lentilles, filtre, doubleur, trépied, sac, télécommande, logiciels et tête panoramique) qui ira à mes héritiers.

Pour les personnes intéressées, voici quelques références

• https://www.irfanview.com/
Irfanview (en français ou anglais) permet de voir toutes les données de la photo. En numérique, la caméra enregistre beaucoup d'informations sur la photo.
• https://sppq.com
Un groupement de plusieurs clubs photo dans la région 514, 450 offre chaque mois un déjeuner-conférence avec un invité spécialiste de la photographie. Le fondateur de ce groupement fut un Lavallois : Pierre Mongeon qui a été président de l'APARL.
• www.clubapal.com
Association des Photographes Artisans de Laval

Quelques références internet pour les curieux

Vous pouvez vous inscrire à ces sites pour recevoir de l'information par courriel.
• https://www.picturecorrect.com/
• http://www.dpreview.com/newsletter
(beaucoup de renseignements sur les appareils photo)
• https://jcristina.com
• https://www.photoephemeris.com/
(pour les mordus, traite du mouvement de la Terre, la position du soleil et de la lune selon l'heure et votre position GPS. Cette version est payante, mais vous pouvez l'utiliser et il y a moins d'informations)
• https://www.photonews.ca/
Cette revue est bilingue et canadienne. Tous les articles sont en anglais et en français.
• https://photonaturalist.com/
• https://www.nikonpassion.com/
(site français d'Europe).

Mouvement de l'eau
Cette photo a été tirée en novembre 2013 en fin de journée sur la rivière Ouareau en aval des chutes Dorwin à Rawdon. Données techniques : Exposition : 3 sec, Ouverture : F 22, ISO : 64, distance du sujet principal : 6,5 mètres. Évidemment le trépied est requis. Appareil Nikon D800E
Le temps était sans nuage ce qui donne un jeu de lumière agréable.

Le sujet : mouvement de l'eau accompagné de couleurs.
L'ouverture est petite pour permettre d'avoir une bonne vision des plans avant et arrière tout en pointant sur le centre de l'image. Le temps est l'élément principal pour accumuler les mouvements de l'eau. Tout ce qui est blanc représente le déplacement accidenté rapide de l'eau tandis que la partie bleue se déplace vite et en douceur. La dominante bleue provient de l'éclairage du ciel. On peut voire des reflets de couleurs dans les rapides, sur la roche au-dessus à droite et en avant en bas. Le temps est calme, pas de vent, les feuilles à gauche sont presque au foyer malgré les 3 secondes d'exposition.
Cet endroit, alors accessible par le stationnement des chutes de Darwin à Radon ne l'est plus maintenant. Tout est clôturé parce que la dernière noyade a causé beaucoup d'émoi. C'est une mariée en robe blanche qui a voulu se faire photographier dans l'eau. À cet endroit, l'eau est calme, elle ressemble à un miroir, mais le déplacement est traître. L'accident s'est produit à environ 10 mètres à droite de ma photo.

Paysage enchanté
Ce paysage a provoqué presque un accident. C'est arrivé pendant notre séjour lors d'un safari dans Charlevoix.
Données techniques : Exposition : 1/80 sec, Ouverture : F 9, ISO : 200, distance du sujet principal : environ 25 mètres. Appareil Nikon D200.
Le sujet : Paysage enchanté sur le chemin menant à la Petite rivière Saint-François.
Nous étions de retour au condo de location après avoir passé la journée au parc des Grands Jardins. La journée était nuageuse avec quelques éclaircies accompagnées de percées de soleil. Sur la route menant à la Petite rivière Saint-François, il y a eu une percée de soleil, et à droite, nous est apparu un spectacle de la nature irréel. Un cri de panique se fait entendre dans l'auto. Sachant qu'un tel spectacle est de très courte durée, c'est un arrêt brusque, tout le monde sort avec sa caméra, et c'est le mitraillage (photos en rafale) sur la nature. La lumière, le soleil, la brume, les nuages et les ombres ont donné ce résultat. Cette photo date du 22 octobre 2009.

Réflexion
Cette photo est le résultat d'une sortie autour d'un étang tout près du village de Mont-Tremblant dans le cadre d'une sortie safari dans le secteur.
Données techniques : Exposition : 1/250 sec, ouverture : F5, ISO : 200, distance du sujet environ 60 mètres et objectif 135MM. Temps : nuageux. La mise au point a nécessité l'utilisation du trépied pour bien cadrer le sujet. Date mai 2011. Appareil Nikon D300
Le sujet : réflexion.
La nature nous a fait un beau cadeau pour cette journée de photographie. Pas de soleil donc pas de contraste dur, pas de vent donc la surface de l'eau est un immense miroir. Une réflexion qui donne l'impression que l'image est double. Le fond de l'étang est près de la surface ce qui permet à une partie des branches de rester hors de l'eau. On a l'impression que les branches sont appuyées sur un miroir. Pendant la séance de photographie, une particule est tombée dans l'eau. Observez en bas et à droite de l'image, il y a des ronds concentriques. La particule est tombée quelques millisecondes avant l'ouverture du rideau.

Inscription :
www.axion50plus.org

Nous vous offrons nos meilleurs voeux pour un Noël plein de joies et une nouvelle année remplie de bonheur.

Hiver 2021

Nous travaillons présentement à l'élaboration d'une programmation hivernale, par contre, il est encore trop tôt pour vous dire si les cours se donneront sur place ou uniquement de façon virtuelle (Zoom).

Abonnez-vous à notre Infolettre ou consultez notre site web pour vous tenir informé :
www.axion50plus.org

Axion 50 plus
Carrefour socioculturel et sportif

La carrière d'Henri Richard

raconté par son fils Denis

L'Envol poursuit sa série de reportages sur les talents et activités de ses membres. Cette fois-ci, nous vous présentons un collègue retraité, Denis Richard, qui au cours de la dernière année a donné libre cours à son inspiration et laissé sa plume nous raconter la vie de son père, le célèbre numéro 16 du Canadien.

Denis Richard a connu une carrière de plus 32 ans à la Ville de Laval. « J'ai commencé à la Ville de Laval au BML 2 en novembre 1984. Pendant plus de vingt ans j'y ai occupé successivement les postes d'animateur de loisirs, assistant-responsable et coordonnateur. Par la suite, j'ai occupé le poste de responsable de la division Relation avec les citoyens du Service des communications pour finir chef de division au même Service. J'ai pris ma retraite de la Ville au mois de mars 2017 », nous rapporte l'ex-collègue Denis Richard.

« L'idée d'écrire un livre n'est pas venue de moi. C'est plutôt le journaliste Léandre Normand qui m'a contacté pour savoir si je serais intéressé à me joindre à lui pour faire une biographie sur mon père. »

J'ai accepté avec l'accord de ma mère pour laisser un legs à mes enfants et petits-enfants. J'ai aussi voulu démontrer qu'un être humain, avec du talent bien sûr, mais aussi et surtout, de la volonté et de l'intensité, pouvait réussir quelque chose d'intéressant dans la vie. Finalement, je veux sensibiliser les gens sur la maladie d'alzheimer qui n'est certes pas facile pour le malade, mais pas plus pour l'entourage, la famille et principalement pour le(a) conjoint(e).

Le célèbre numéro 16 du Canadien raconté par son fils

Fils du hockeyeur Henri Richard, Denis Richard, avec la collaboration de Léandre Normand, nous rappelle les exploits, mais aussi les revers et les sautes d'humeur de son illustre père, le joueur le plus sous-estimé de l'histoire des Canadiens. Fougueux et déterminé, Henri a toujours mené son équipe par l'exemple plus que par la parole. Timide et renfermé, le « Pocket Rocket » a connu son lot d'heures glorieuses et d'autres plus difficiles aussi. Cette première biographie autorisée raconte ses 11 coupes Stanley, mais aussi ses débuts au hockey, son admiration pour son frère Maurice, sa rencontre à 6 ans avec la petite Lise qui allait devenir la femme de sa vie, ses trois bagarres dans un même match à Boston, son but controversé contre les Red Wings de Détroit lors du dernier match de la finale de 1966, sa sortie contre son entraîneur Al MacNeil lors de la finale de 1971, son attachement pour les jeunes et la longue maladie qui l'a emporté. Elle abonde aussi en témoignages de coéquipiers et d'amis.

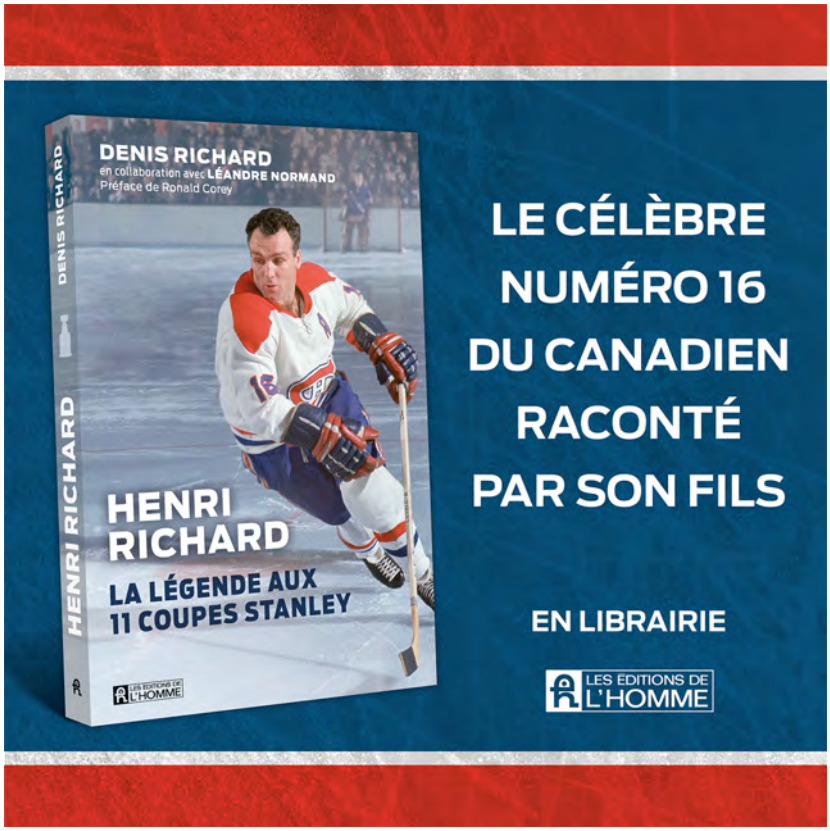
Les co-auteurs

Denis Richard a connu les avantages et les inconvénients d'être le fils d'une légende du hockey - il avait 16 ans lorsque son père a pris sa retraite. Après avoir obtenu un baccalauréat en récréologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Denis a travaillé pour la Ville de Laval pendant plus de 32 ans.

Léandre Normand est journaliste sportif, promoteur d'événements et auteur. Originaire de l'Abitibi, il a mis sur pied le Tour cycliste de l'Abitibi, fondé le Club des gauchers du Québec, et il assure depuis plus de 20 ans la promotion d'importants salons de collectionneurs. Il en est à son onzième livre.

En terminant, l'auteur Denis Richard conclut sur ces mots, « J'espère sincèrement que ce livre plaira à un grand nombre de personnes. »

Source et image : Henri Richard La légende aux 11 Coupes Stanley / Les Éditions de l'Homme



ASSOCIATION DES EMPLOYÉS RETRAITÉS DE LA VILLE DE LAVAL
AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Date : ____

Nom : ____ Prénom ________________________

Nouvelle
adresse :

____

(appartement) (no. civique) (rue)

Ville : ______________________ Province : ______________ Pays : ____________________

Code postal : ____________ Téléphone : (_____) _______ - ________ Poste : ____________

Adresse courriel : ___________________________ l'adresse courriel est importante pour nos communications futures

Ancien Service : ________________________________ No. d'employé : ______________

Groupe d'employés (cadre, col bleu, col blanc, etc.) ____

Note : Toutes les informations sont pour l'usage de l'AERVL seulement et ne seront transmises à aucun autre organisme.

Nous faire parvenir vos informations
Par courriel : aervl@videotron.ca
Par la poste :

Association des employés retraités de Ville de Laval
3235, Saint-Martin Est, bureau 214
Laval (Québec) H7E 5G8
Courriel : aervl@videotron.ca

De plus, vous devez faire parvenir vos changements au comité de retraite :
Comité de retraite du régime de retraite des employés de la Ville de Laval
3310, des Châteaux, Laval, Québec H7V 0B8

Découpez ✂ -

Aux membres de l'AERVL

GPL assurance vous offre un programme d'assurance automobile et habitation, comprenant gratuitement le programme d'assistance ALADIN.

Voici quelques inclusions de ce programme :

- L'assistance juridique par téléphone (pour vos questions d'ordre légal)

- L'assistance téléphonique pour le support émotif (lorsque vous traversez une période difficile)

- L'assistance à domicile (soins infirmiers, aide ménagère, répit aux proches aidants)

- Le référencement de fournisseurs fiables, en plus de rabais avantageux

De plus, bénéficiez d'avantages additionnels si vous assurez votre habitation et votre automobile :

- L'assistance routière et l'assistance conseils automobiles

- La planification de voyage

Appelez-nous pour une soumission sans obligation en mentionnant que vous faites partie de l'AERVL dès aujourd'hui au 450-978-4446.

GPL
RISQUE ET ASSURANCE

Découvrez le bridge…
avec Francine Savard

Origine du jeu de bridge

L'apparition des cartes à jouer en Europe au XIVe siècle a donné naissance à de multiples jeux.

Certains, pratiqués tout au long du XVIIIe siècle, sont à l'origine du bridge qui va évoluer au fil du temps pour devenir, dans les années 1930, le bridge moderne que l'on connaît aujourd'hui.

Le terme « bridge » semble être issu des deux variantes du whist, grec et russe, pratiquées dans les cercles français et anglais.

Le bridge commence à être joué vers 1860 aux confins de la Méditerranée orientale, sur les rives du Bosphore, en Grèce et à Alexandrie.

Les premiers joueurs de bridge étaient des diplomates sous l'Empire Ottoman et plus largement les grands voyageurs cosmopolites.

Une passion

Quelques années avant ma retraite, une idée s'était installée tranquillement dans mon esprit, mais j'attendais le temps opportun pour me manifester à ce jeu mystique, qui me semblait d'une complexité inégalable puisqu'il était joué par une certaine classe mondaine. Toutefois, détrompez-vous ce jeu est accessible à tous !

Donc, à la suite de ma retraite en avril 2013, j'ai débuté la formation d'initiation au bridge d'une durée de quatre mois durant laquelle je me suis liée d'intérêt avec ma future partenaire de jeu qui avait la même passion. Lorraine et moi, entre chaque session de cours, pratiquions des jeux à l'aveugle afin de nous familiariser avec tous les rudiments complexes de ce jeu, notamment le pointage, le jeu de la carte, les multiples conventions, ce fameux langage unique, les enchères, etc. comme on dit : « Oh Mon Dieu dans quelle galère nous sommes-nous embarquées ! » Il est évident que le prérequis était sans aucun doute la patience et la ténacité.

Une poussée d'adrénaline

On se souviendra de notre première partie en salle, le rythme cardiaque à 110 pulsations minute, tout en souhaitant ne pas avoir de points afin d'éviter de gager ou encore si malheureusement le ciel n'avait pas exaucé notre vœu qu'allions-nous dire à notre partenaire ? « Allait-elle comprendre mon enchère, allait-elle paniquer aussi ou tout simplement se mettre dans un état d'esprit stoïque ? » Une série de questions qui nous bombarde le cerveau dans un temps record, MAIS… pas d'inquiétude, les premières années, on peut jouer dans des salles de bridge dirigées, alors simplement à lever la main et le Directeur accourt à la rescousse pour nous guider oufffff…. notre cœur revient à la normale. Je vous assure que pour ceux qui aiment jouer aux cartes, c'est sans aucun doute l'un des plus beaux jeux de tous, qui de plus, peut se pratiquer partout sur la planète puisqu'aucune communication verbale est nécessaire, seulement une boîte d'enchères qui décrira le jeu.

Au-delà du jeu, cette passion m'a permis de me faire un nouveau cercle d'amis avec qui je participe à d'autres activités. Mon intérêt pour ce jeu a même fait en sorte que je devienne impliquée dans le Club de Bridge Saint-Eustache. J'avais, comme nous tous, besoin de trouver des occupations et bien je suis comblée et oui je manque de temps, l'agenda est vite devenu mon ami très cher.

Je pourrais vous parler pendant des heures de cette passion qui m'habite, mais je vous invite à regarder notre site Web du Club Saint-Eustache https://cbsteu.com/nous-joindre qui pourra sans doute vous convaincre de venir socialiser avec nous, deux après-midis par semaine, et ce, à la fin de ce confinement.

En attendant pour ceux qui désirent jouer virtuellement, depuis le mois de mai nous jouons sur le site Bridge Base Online. Pour vous inscrire simplement appeler le Directeur M. Léo Cinq-Mars au 438-364-1506 afin d'obtenir un pseudonyme pour votre adhésion, il est à noter que le coût est de 3 $ (US) par session.

Due à la pandémie, il est bien évident que pour le moment les cours d'initiation au bridge sont suspendus, toutefois dès que la situation se normalisera vous pourrez également communiquer M. Cinq-Mars et il se fera un plaisir à vous référer aux professeurs de bridge.

FAITES VOS JEUX! ♣ ♦ ♥ ♠

La Maison de la Sérénité

UN APPEL AUX RETRAITÉS DE LA VILLE DE LAVAL

DES BÉNÉVOLES AU CŒUR DE LA MISSION

La Maison de la Sérénité est un organisme sans but lucratif dont la mission est d'offrir gratuitement des services de soins palliatifs à la personne adulte en fin de vie de façon à ce qu'elle puisse s'éteindre paisiblement entourée de ses proches, dans un environnement familial et chaleureux.

UNE EXPÉRIENCE DE BÉNÉVOLAT ENRICHISSANTE

Au sein de La Maison, le bénévole a un rôle indispensable et une place importante dans l'équipe interdisciplinaire. Sa polyvalence et son dynamisme contribuent à la réalisation de notre mission.

Vous pouvez consacrer quelques heures de votre temps, de façon régulière ou sporadique, et ainsi soutenir La Maison dans la réalisation de sa mission essentielle. Selon vos intérêts, vos disponibilités et vos expériences, vous pouvez contribuer activement à plusieurs activités de La Maison.

Plusieurs possibilités de bénévolat sont à votre portée et nous ferons en sorte de tenir compte de vos besoins pour que votre expérience soit la plus enrichissante possible.

Voici quelques champs d'activités où vous pouvez contribuer : l'accueil, les soins aux patients, la cuisine, la bibliothèque, l'animation, la couture, le secrétariat/administration, l'entretien intérieur, l'entretien extérieur/aménagement paysager, la décoration, la philanthropie. Pour de plus amples informations, nous vous invitons à visiter notre site web.

Vous désirez participer à notre mission et rejoindre une équipe dévouée et passionnée, alors nous vous invitons à remplir le formulaire en ligne ou à nous contacter. L'adresse de La Maison de la Sérénité :

655, Avenue Bellevue,
Laval (Québec) H7C 0A8
Téléphone : 450-936-4300 poste 289 - Télécopieur : 450-936-4301
Courriel : benevoles@msplaval.ca - Site web www.msplaval.ca

Mario «le bricoleur» Turcotte

Mario Turcotte est chef d'équipe au *Complexe sportif Bois-de-Boulogne*. Il assurera la planification et la supervision d'une grande équipe pour le montage et démontage des plateaux sportifs.

Pourquoi avez-vous décidé de vous engager auprès des Jeux du Québec ?

Je suis retraité depuis presque deux ans. Ma femme est toujours au travail alors je m'occupe et m'engage dans ce qui me passionne, le sport et les jeunes.

Ayant travaillé pour le Centre jeunesse de Laval, j'ai toujours été en contact avec les jeunes de différents milieux. C'est très gratifiant de pouvoir les aider à cheminer dans leur vie personnelle et académique.

La 55e Finale des Jeux du Québec est un super événement qui met de l'avant leur talent. Je suis très heureux de pouvoir soutenir ces jeunes sous une autre forme.

Quelle place occupe le sport dans votre vie ?
« Je m'entraine depuis plus de cinq ans chez Cardio Plein Air. Auparavant, j'ai longtemps joué au hockey. Depuis quelques années, je me concentre davantage sur la pratique du golf. Le sport a toujours eu une place importante dans ma vie. J'aime encourager les équipes locales de soccer et de tennis en regardant leurs matchs en vrai ou à la télévision. »

Que diriez-vous à un candidat qui désire faire du bénévolat ? Parce que, avouons-le, vous aurez besoin de plusieurs paires de bras pour accomplir votre mission pour l'événement.

« Ça fait du bien ! On a besoin de gens qui s'impliquent. C'est une belle occasion de rencontrer de nouvelles personnes et c'est très bon pour le moral. Voir comment les gens s'impliquent dans la société, c'est très encourageant. »

Quelles sont vos forces dont votre équipe (et le comité organisateur) pourra bénéficier ?

Travail d'équipe

« J'aime énormément travailler en équipe. Je me qualifie comme une personne timide lors des premières interactions, mais mon aisance se développe rapidement. Je suis un gestionnaire qui est à l'écoute et ouvert d'esprit.

Planification

Je planifie mes projets dans le moindre détail ce qui me permet de bien réagir lors d'un revirement de situation. J'ai appris à planifier et anticiper différentes situations par le biais d'un plan d'action flexible. »

Vous êtes en bonne forme physique, avez du temps au mois de juillet 2021 et souhaitez rejoindre l'équipe sympathique et dynamique de Mario ?

Écrivez-nous au info@2020.jeuxduquebec.com !

Nous remercions Mario pour son grand engagement et sa générosité en tant que bénévole.

Merci de faire partie de l'équipe.

La Maison des Jeux du Québec - Vimont Toyota
955, avenue de Bois-de-Boulogne, bureau 120, Laval
450 239-2020
info@2020.jeuxduquebec.com

ROYAL LEPAGE
MAÎTRE VENDEUR

ROYAL LEPAGE
HABITATIONS
Agence immobilière
Franchisée indépendante et autonome

Retraité du Service des incendies depuis mars 2017, Marc Normand a commencé sa carrière de pompier le 18 février 1985 à la caserne #1 (Pont-Viau). Après quelque temps à la caserne #9 (Vimont), il a passé la majorité de sa carrière (18 ans) à la caserne #2 (Chomedey). Par la suite, et pour les douze dernières années avant sa retraite, on le retrouve comme officier à la caserne #8 (Sainte-Rose), couronnant ainsi une carrière de 32 années au service de la population lavalloise.

Tout en étant pompier, en juillet 2004, il a débuté une carrière de courtier immobilier avec l'agence Royal LePage (la plus vieille bannière immobilière au Canada), auprès de laquelle il s'est démarqué en méritant la mention de « Maître vendeur » tous les ans depuis.

Maintenant, il souhaite offrir ses services à tous nos membres afin de les représenter dans une transaction future que ce soit pour la vente ou l'achat d'une propriété (condominium).

Pour les membres de l'AERVL, Marc Normand est en mesure d'offrir un service personnalisé complet et attentif, et ce, en respectant les règles émises par le gouvernement.

On peut rejoindre Marc Normand par téléphone au (514) 591-1221 ou par courriel au marcnormand@royallepage.ca
www.maisonrivenord.ca www.royallepage.ca

Claude Lavoie

Les petits immigrés Anglais

Note : La fermeture temporaire du local des archives municipales de Laval m'empêche de poursuivre l'écriture de l'histoire des anciennes municipalités de l'île Jésus. En espérant que cette pandémie se termine le plus rapidement possible, voici l'histoire des petits immigrés Anglais, des milliers d'enfants déportés au Canada entre 1869 et 1939, dont quelques-uns sur l'île Jésus.

Introduction

En effectuant des recherches sur l'histoire de ma famille maternelle, j'avais observé dans les recensements, la présence de deux personnes étrangères vivant dans le domicile des membres de la famille Barbe ; Clara et Alice Mandlekow. Elles y étaient inscrites avec le statut de domestique. Cette information éveilla ma curiosité car aucune information connue n'expliquait cette présence. Avec l'aide du cousin Bernard Pageau, nous avons interrogé des descendants du grand-oncle Philias Barbe lesquels nous apprirent qu'il s'agissait de deux sœurs, des immigrantes anglaises du programme British Home Children in Canada. Je ne connaissais point cette histoire et j'ai entrepris des recherches pour en apprendre davantage. Dans cet Envol, je vous raconte cette histoire.

La déportation des miséreux vue comme une solution

Pendant longtemps la déportation des indésirables fut une stratégie utilisée par différents gouvernements pour se débarrasser des pauvres, des vagabonds, des délinquants, des opposants, bref de ceux qui dérangent. Les « goulags » de la Sibérie demeurent un exemple concret de cette stratégie. Cependant, c'est l'Angleterre qui figure en tête de liste de ses principaux utilisateurs… on se souvient encore de la cruelle déportation des Acadiens.

La déportation d'enfants pauvres par la Grande Bretagne débuta en 1618 lorsqu'on mit sur un bateau, à Londres, une centaine d'enfants pour les conduire à Richmond, en Virginie (USA) où ils travailleront dans les fermes de tabac en retour de gages dérisoires. Pendant trois cent ans, la politique anglaise concernant les enfants pauvres consista à s'en débarrasser en les envoyant dans ses nombreuses colonies. En 2003, Marjorie Kohli écrit un livre sur ce sujet; *The Golden Bridge: Young immigrants to Canada, 1833-1939*, publié par Natural Heritage Book de Toronto. Il existe aussi quelques films qui racontent ces sombres événements. *The Leaving of Liverpool* est une mini-série britannico-australienne réalisée par Michael Jenkins qui raconte que dans les années 1950, deux enfants, Lily et Bert, se rencontrent à l'orphelinat « Star of the Sea » à Liverpool, en Angleterre et, sans l'accord de leurs familles, sont transportés dans un camp de travail forcé en Australie. Une histoire vraie sur des milliers d'enfants britanniques déportés dans le Commonwealth, en Australie notamment entre 1947 et 1967, mais aussi dans d'autres pays de l'Empire britannique.

Au début de l'utilisation de cette stratégie, l'Angleterre utilisait son système pénal à cette fin. Les juges aggravaient les crimes et les délits commis par des jeunes accusés pour pouvoir prononcer la « peine d'Amérique » une fois déclarés coupables. Pire encore, à Londres et à Bristol on « kidnappait » tout simplement les enfants pauvres, orphelins ou pas, pour les envoyer travailler en Virginie ou aux Barbades en retour de leur pitance quotidienne.

Entre 1869 et 1939, 100 000 garçons et filles britanniques furent envoyés au Canada dans le cadre d'un programme d'émigration massive d'enfants. La plupart d'entre eux devinrent des ouvriers agricoles ou des domestiques. Considérant que la majorité de ces enfants parlait seulement l'anglais et pratiquait la religion protestante, ils furent envoyés dans les provinces anglophones. Ceci explique pourquoi, cette histoire demeure peu connue au Québec.

La France utilisa le même stratagème pour peupler la Louisianne et Saint-Domingue (Haïti). En 1731, mon ancêtre maternel, Jacques Barbe (1692-1777), fut déporté en Nouvelle-France pour avoir effectué la contrebande du sel (faux-saulnier). En 1733, il s'installa à Terrebonne et vers 1760, son premier fils défricha une terre dans la paroisse de Saint-Martin de l'île Jésus.

La vie des enfants pauvres anglais à l'époque victorienne

Comme plusieurs, j'ai laissé couler une larme sur ma joue en lisant la triste histoire d'Oliver Twist, ce jeune héros d'un roman de Charles Dicken (1812-1870) écrit vers 1837.

D'autres écoutèrent attentivement l'un des films racontant cette émouvante histoire qui illustre la vie dans les sordides bas-fonds de Londres à l'époque victorienne tout en exposant la cruauté à laquelle étaient soumis les orphelins et les enfants abandonnés.

En 1837, lorsque la reine Victoria (1819-1901) accède au trône, la société anglaise débute sa grande révolution industrielle qui provoque de profonds changements sociaux. Adam Smith (1723-1790) venait de démontrer qu'il était possible d'organiser scientifiquement le travail des humains. Ce fut la naissance des premiers principes de gestion et l'industrie du textile fut la première à les utiliser dans les filatures industrielles.

Comme ces manufactures se construisaient dans les villes, les habitants des régions rurales y déménagèrent à la recherche d'un travail. La population des villes augmenta considérablement sans aucune planification de mesures sociales. On imagine l'ensemble des problèmes qui surgirent, notamment les maladies et leurs conséquences. Lorsqu'une famille ne pouvait payer le coût du logis, elle se retrouvait à vivre dans la rue. Parfois, les enfants étaient tout simplement abandonnés et ils devaient se débrouiller pour survivre par la mendicité, la délinquance, le vol et la rapine.

À cette époque, on considérait l'enfance comme une période où les individus apprenaient à devenir responsable de leur propre vie. Mais pour certaines familles pauvres, un enfant représentait une source de revenu. Ainsi, plusieurs enfants furent volontairement mutilés pour attirer la pitié lorsqu'ils mendiaient dans les places publiques. D'autres travaillaient dès qu'ils possédaient une force physique suffisante. On peine à imaginer des enfants de quatre ans travaillant douze heures par jour dans des mines de charbon mais ce fut une triste réalité dans certaines régions.

En Angleterre, ce n'est qu'en 1847, qu'une loi interdit le travail aux enfants anglais de moins de neuf ans. Au milieu des années 1840, une terrible famine sévissait en Irlande et deux millions d'individus émigrèrent aux Etats-Unis et au Canada. Cependant, les Irlandais les plus pauvres déménagèrent au Royaume-Uni où ils furent mal accueillis, méprisés et considérés comme des êtres inférieurs. Ils vivaient dans les pires quartiers des villes et peinaient à trouver du travail. Lorsqu'ils y réussissaient, ils devenaient dockers, manœuvres ou terrassiers et avaient de nombreux enfants. Conséquemment, en 1879, une nouvelle loi ouvre la voie à l'envoi officiel d'enfants dans les colonies.

La déportation des orphelins présentée comme une solution bénéfique pour eux

Officiellement, il n'était pas question de se débarrasser de ces enfants mais de faire ce qui était bon pour eux; on connaît ce discours. Plusieurs organisations dites charitables s'occupaient des démunis, enfants et adultes. Elles soulageaient temporairement la misère de ceux qu'elles prenaient en charge mais le nombre de démunis semblait inépuisable. Aussi l'émigration au Canada apparut comme une excellente solution et une promesse d'un meilleur avenir. Annie Macpherson et Thomas John Bernardo furent les principaux promoteurs de cette solution. Voici un aperçu de l'évolution de cette pensée.

Robert Chambers

Le 14 avril 1826, Robert Chambers, un magistrat londonien, fait part à un comité d'émigration du Parlement britannique de son observation : « Je trouve qu'il y a trop d'enfants à Londres ». Chambers se dit préoccupé par le nombre important de jeunes victimes de la pauvreté chronique qui sévit dans la partie est de Londres. Pour survivre, ces enfants mendient dans les rues, commettent des crimes et couchent dans les caniveaux. Chambers recommande alors que les enfants britanniques excédentaires soient envoyés au Canada pour aller travailler dans des fermes. Cette recommandation n'a cependant pas de suite immédiate.

Annie Macpherson (1833-1904)

En 1862, Annie Macpherson, originaire d'Écosse, rejoint un groupe religieux londonien qui se dévoue pour les personnes démunies. Lors de l'épidémie de choléra de 1869, elle loue un entrepôt pour y installer un hôpital avec l'aide de la congrégation « Sister of Mercy » et l'organisme « Church of England sisterhood ». Une fois l'épidémie contrôlée, l'hôpital accueille des enfants défavorisés pour leur apprendre un métier. Rebaptisé « Home of Industry » l'organisme ne pouvait pas accueillir tous les enfants dans le besoin. Annie Macpherson réfléchit à l'idée qu'il serait souhaitable que ces enfants défavorisés émigrent au Canada pour y trouver une meilleure vie. Le travail exigeant sur une ferme leur permettra d'acquérir une forte discipline de travail et l'apprentissage de plusieurs métiers. L'air pur de ces régions éloignées est préférable à celle des bas-fonds de Londres. Annie Macpherson crée alors un programme où les fermiers canadiens intéressés signent un contrat dans lequel ils s'engagent à héberger, nourrir, vêtir et instruire l'enfant qui leur est confié. En retour, cet enfant doit exécuter divers travaux à la ferme. S'il n'a pas encore atteint l'âge scolaire, un petit montant d'argent compense pour son manque de productivité. Lorsque l'enfant atteint l'âge de dix-huit ans, le contrat prend fin. On présentait l'émigration des enfants démunis vers le Canada comme un voyage vers la terre promise. En 1870, Macpherson ouvre une maison à Belleville, Ontario, au Canada. Cette maison connue sous le terme Marchmont Home accueillit 10 000 enfants avant de fermer ses portes en 1925. En 1871, Macpherson ouvre une deuxième maison à Galt, en Ontario et une troisième à Knowlton, au Québec, où une communauté anglophone existe. L'initiative d'Annie Macpherson amena au Canada environ 21 000 enfants provenant surtout d'Écosse et d'Irlande. Le lecteur intéressé à connaître davantage l'histoire d'Annie Macpherson et son oeuvre pourra télécharger un document en anglais sur le site de l'Université McMaster : https://macsphere.mcmaster.ca/handle/11375/14618

Thomas John Barnardo (1845-1905)

Étant diplômé en médecine, T. J. Barnardo quitte Dublin, en Irlande pour se rendre dans un quartier pauvre de Londres pour apprendre à travailler en milieu défavorisé. Pratiquant la religion protestante, il envisage de se rendre en Chine pour y devenir missionnaire. À l'instar d'Annie Macpherson, l'épidémie de choléra de 1866 lui fait prendre conscience du nombre effarant d'enfants abandonnés dans les villes d'Angleterre. Dès 1870, il ouvre diverses institutions pour les héberger, les vêtir et les éduquer. Les nourrissons et les jeunes garçons et filles sont principalement envoyés dans des districts ruraux. Les filles de plus de quatorze ans sont inscrites dans des écoles industrielles où on leur enseigne les arts ménagers. Les garçons deviennent des apprentis dans des ateliers et certains y trouvent du travail. Les autres sont soumis au programme d'émigration dans un autre pays. L'organisation de Barnardo envoie quelque 30 000 enfants au Canada, dans des foyers qu'il a établis à Peterborough, à Toronto et dans une ferme de Russell, au Manitoba. Leur arrivée par bateau est signalée par des annonces publiées dans les journaux locaux afin d'inviter les fermiers de la région à visiter le foyer d'accueil pour y trouver un « garçon de ferme » ou une « fille de ferme ». L'enfant choisi est engagé sous contrat par le fermier qui doit lui fournir le logement, lui permettre d'aller à l'école et lui accorder une modeste allocation déposée dans un compte en fiducie jusqu'à ce que l'enfant atteigne sa majorité.

En 1899, les diverses organisations créées par Bernardo furent fusionnées sous l'intitulé « Association nationale pour la réhabilitation des enfants pauvres abandonnés », mais l'institution fut toujours familièrement nommée « Asiles du Dr Barnardo »

Évaluation négative de cette stratégie

Très souvent, ces engagements ne sont pas ou très peu respectés. Il survient, comme on peut s'y attendre, de nombreux cas d'abus de toutes sortes : physiques, sexuels, psychologiques et cruauté mentale. On retourne des enfants à l'orphelinat sous prétexte qu'ils sont trop petits, trop lents ou qu'ils possèdent un caractère trop difficile.

Dès les premières années, cette pratique fait l'objet d'une enquête et devient un sujet controversé en Angleterre. Quatre ans après son début, un commissaire britannique séjourne au Canada pour visiter les foyers d'accueil et les fermes où ces enfants sont placés. Il se montre très critique à l'égard de la nature aléatoire de toute l'opération, tant sur le

choix des familles qui accueillent ces enfants sur leur ferme que de la surveillance ultérieure de leur placement par les foyers d'accueil.

Dès 1920, des voix importantes au Canada remettent en question le principe de l'immigration enfantine, notamment Charlotte Whitton, qui deviendra mairesse d'Ottawa, et le député James Woodsworth. Ce dernier prend position à la Chambre des communes et affirme : « Nous amenons des enfants au Canada sous le couvert de la philanthropie, et nous en faisons une main-d'oeuvre à bon marché ».

En 1924, la Bondfield Commission, en Angleterre, enquête et conclut que seuls les enfants de plus de 14 ans peuvent obtenir la permission d'émigrer. Avec le déclin de l'économie et l'opposition du mouvement ouvrier à cette mesure le nombre d'enfants immigrés diminua.

Quelques jeunes devinrent des membres à part entière de leur famille d'accueil dont Clara et Alice Mandlekow, certains connurent un avenir brillant comme l'avaient imaginé les initiateurs du mouvement et d'autres furent maltraités, négligés et exploités.

Le Canada reconnaît la contribution des « petits immigrés anglais »

Le Canada a désigné l'année 2010 : Année des petits immigrants britanniques. Il s'agit d'une reconnaissance de la contribution de ces enfants démunis à la prospérité du pays. En septembre de la même année, Postes Canada a rendu hommage aux petits immigrants britanniques en émettant un timbre commémoratif représentant le S.S. Sardinian, navire à bord duquel les enfants ont fait le voyage Liverpool-Québec, une carte symbolisant leur traversée outre-Atlantique, une photographie d'un enfant travaillant dans une ferme et une autre d'un petit immigré britannique nouvellement arrivé, qui se tient debout avec sa valise, en route vers la crèche située à Hamilton, en Ontario. Le 24 février 2010, Gordon Brown, premier ministre du Royaume-Uni, a présenté des excuses officielles pour la mise en place par le gouvernement, au XIXe siècle, d'un programme d'émigration massive d'enfants vers différentes colonies britanniques, dont le Canada.

Malgré les épreuves qu'ils ont dû traverser, ces quelque 100 000 enfants que l'on appelle aujourd'hui les petits immigrés britanniques (British Home Children) ont établi des racines au Canada et ont contribué au développement social, économique et politique du pays. Plusieurs servirent au sein de l'armée canadienne lors de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, environ 10 % de la population canadienne possèdent des ancêtres parmi les petits immigrants anglais.

L'histoire de Clara et Alice Mandlekow

Clara et Alice étaient les filles de Richard Mandlekow, né vers 1863, en Prusse, une région de la future Allemagne fédérée en 1871. En 1889, il épousa à Berlin, Annie Mandin. Leur premier enfant, Hugo, naît l'année suivante suivi en 1891 par Clara. Vers 1896, la famille émigre à Islington en Angleterre, une banlieue de Londres où le troisième enfant, Fanny Annie Alice, vient au monde en 1898.

En 1898, Richard Mandlekow tente de voler son employeur mais étant surpris par un autre ouvrier, il l'assassine aussitôt. Arrêté par la police, Mandlekow est reconnu coupable à l'issue de son procès et condamné à mort par pendaison. Devenue veuve et sans revenu, Annie Mandin confie ses deux filles au Couvent Saint-Mary's de Prittlewell et conserve la garde de son fils Hugo. Conduite à Liverpool, le 28 juillet 1904, Clara et Alice embarquent sur le navire SS Bavarian pour faire partie d'un groupe de 40 enfants envoyé au Canada. Après une escale à Belfast, le navire arrive à Montréal le 4 août 1904. Clara, âgée de 13 ans et Alice, âgée de 5 ans, sont conduites au 386, de la rue Saint-Antoine, à Montréal, local de la « Catholic Emigration Association ». Aujourd'hui, c'est l'hôtel Continental qui loge à cet endroit. C'est à cet endroit que les enfants de religion catholique, majoritairement des Irlandais, étaient offerts aux fermiers catholiques.

C'est à cet endroit que Doréa Barbe (1885-1920) remarque ces deux sœurs qui se tiennent collées l'une contre l'autre. Elle convainc son père, Philias Barbe (1858-1923) et sa mère Marie Vaillancourt (1856-1939) d'accueillir ces deux jeunes immigrantes dans sa famille. Philias Barbe venait de vendre la terre qu'il cultivait sur le rang Saint-Antoine, à Sainte-Dorothée, à son frère Stanislas. Avec cet argent, il avait acheté de la veuve de Zéphir Champagne, une terre de 291 arpents, à Saint-Eustache. Cette terre se trouverait aujourd'hui sur la rue Boileau où le Centre de jardin Barbe se trouve.

Âgée de 20 ans, Doréa Barbe s'apprête à devenir religieuse chez les Sœurs de Sainte-Croix. Elle portera le nom Sœur Marie de Saint-Léon.

Tout comme la famille de Philias Barbe, Clara et Alice débutent une nouvelle vie à Saint-Eustache, cependant avec un coefficient de difficulté beaucoup plus élevé. Elles doivent apprendre le français, s'intégrer à un mode de vie passablement différent et surmonter le sentiment d'avoir été rejeté par leur mère. Tel que l'indique les recensements canadiens de l'époque, Clara et Alice possédaient le statut d'aide domestique. Elles n'ont jamais été adoptées par Philias Barbe compte tenu que leur mère vivait toujours en Angleterre. Toutefois, elles furent tpoujours considérées comme des membres de la famille.

Le 22 septembre 1914, à l'âge de 23 ans, Clara Mandlekow épouse Wilfrid Rochon (1897-1986) à Saint-Eustache. Le couple résida d'abord sur la terre de Philias Barbe et par la suite au village.

Deux enfants aujourd'hui décédés, Émile et Lionel, proviennent de ce mariage. Sa sœur âgée de 21 ans, Alice Mandlekow, épousa le 20 août 1919, à Saint-Eustache, Arthur Legault (1890-1986). En 1921, le couple vivait sur la rue Christophe-Colomb, à Montréal. Le couple eut sept enfants. Alice est décédée le 25 juillet 1973. à l'âge de 75 ans et son corps repose en paix dans le cimetière de Saint-Eustache.

Le grand-père maternel du politicien Gilles Duceppe, un petit immigré anglais

Dans la biographie de Gilles Duceppe « Bleu de cœur et de regard » écrite par Robert Blondin, on apprend que le grand-père maternel de ce dernier, John James Rowley, est un enfant issu de la British Home Child. L'Angleterre expédiait des enfants pauvres ou orphelins d'Irlande dans ses colonies depuis 1840. C'était une main-d'œuvre à bon marché. De plus, le vrai patronyme de son père, Jean Duceppe, est Hotte. La mère du célèbre comédien meurt en 1925. Son père ne pouvant assumer la charge familiale, choisit de faire élever son fils cadet par la propre sœur de Jean, Marguerite, et son mari Rosaire Duceppe. Le père biologique de Jean meurt à son tour. Ainsi, Jean Duceppe s'appelait, dans les faits, Hotte-Duceppe. Mais il ne garda que Duceppe comme patronyme. John James Rowley était le père d'Hélène Rowley, épouse de Jean Duceppe et mère de Gilles Duceppe.

Dans une entrevue parue dans le magazine L'actualité de novembre 2005, Gilles Duceppe raconte comment son grand-père, arrivé à Halifax avec d'autres enfants, avait été mis dans un train qui, en route vers Montréal, s'arrêtait à chaque gare. «Les fermiers se choisissaient des employés parmi eux. Comme du bétail», raconte-t-il. Son grand-père fut envoyé au Québec parce qu'il était catholique. C'est le ministère de l'Agriculture canadien qui commandait des enfants travailleurs aux orphelinats britanniques qui débordaient. Mais la demande de main-d'oeuvre dans les colonies était tellement grande, qu'une semaine après avoir été placés à l'orphelinat, les enfants étaient déjà sur un bateau.

John Rowley ne parlait à peu près pas de sa jeunesse dans les dix ans qu'il a vécut avec la famille Duceppe. On sait qu'il a été accueilli par une famille Leduc, sur une ferme de Saint-Benoît-du-Lac des Deux-Montagnes. Gilles Duceppe raconte : « Grand-papa a été chanceux, il a abouti dans une famille où il a été bien traité. Où il a été considéré, d'après ce qu'on comprend, peut-être pas comme un membre de la famille à part entière, mais quand même un peu plus qu'un étranger ou un employé... » Il ajoute : « Il a rencontré ma grand-mère Marie-Joseph Pilon, de Rigaud. Ils ont eu quatre enfants qu'ils ont élevés en français. Grand-papa a travaillé à l'Imperial Oil toute sa vie. Et, même s'il avait du ressentiment envers son pays natal qui ne s'occupait pas de ses enfants, je pense qu'il a été un homme heureux ».

Conclusion

Plusieurs petits émigrés anglais ont subi des sévices, et furent molestés ou agressés sexuellement. Sur le site internet de Citoyenneté et Immigration Canada, on raconte l'histoire d'un garçon, Everitt Green, à ce point maltraité par son employeur qu'il est mort sept mois seulement après son arrivée. Aussi, trois petits émigrés se sont suicidés au pays durant l'hiver 1923-1924.

Généalogiste de Sainte-Luce-sur-Mer, Robert Claveau a remonté le parcours des 133 enfants anglais arrivés à Rimouski entre 1875 et 1889 et pris en charge par les Soeurs de la Charité, dont les frères Ernest et William Burton, alors âgés de 3 et 4 ans. «Ernest est devenu boucher à Mont-Joli et William a été navigateur. Sur les 133 arrivants, j'ai retracé 18 mariages. Tous se sont mêlés aux francophones et leurs descendants parlent français. Tout indique qu'ils se sont bien adaptés.», dit M. Claveau.

Le nouveau répertoire est maintenant disponible

Présentement nous sommes à la phase d'intégration des membres dans le répertoire. La première vague est incorporée. Si tout va comme prévu, nous espérons compléter cette phase d'intégration de tous les membres d'ici la fin 2020. Ce sera au moins une bonne nouvelle pour cette année spéciale à de nombreux égards.

Plusieurs membres ont réussi par eux-mêmes à activer sans problème leur profil, alors que certains ont eu besoin d'information complémentaire. Toutefois, dans l'ensemble le processus et l'apprentissage de ce nouvel outil vont bien et nous voyons apparaître des photos de nos collègues retraités.

N'hésitez pas à nous contacter si vous éprouvez des difficultés. Pour chacun de nous, cet outil est un moyen de garder contact et/ou de retrouver d'anciens collègues de travail.

Rappel de la procédure

Pour accéder à l'application, vous devrez avoir reçu au préalable deux messages : un premier de l'association, qui vous prévient de la création prochaine de votre profil, et un deuxième en provenance du répertoire (Wordpress), lorsque votre profil aura été créé.

L'accès au répertoire et à votre profil est sécurisé par votre identifiant et votre mot de passe. En plus, vous décidez quels renseignements seront accessibles à « tous les membres ». À titre d'exemple, votre numéro d'employé sera visible « seulement par l'administrateur du site », car il s'agit d'une information personnelle qui nous permet de bien vous identifier si jamais vous aviez un problème avec le répertoire.

Vous pourrez aussi créer des raccourcis sur tous vos appareils. L'icône du répertoire (ci-contre) sera visible sur vos écrans. La présentation graphique du répertoire est identique tant pour les ordinateurs et les tablettes. Pour les téléphones intelligents, l'écran étant plus petit, vous aurez une présentation un peu différente, dont le menu représenté par « 3 lignes superposées » dans le coin supérieur gauche de l'écran.

Nous vous rappelons que sur la page d'accueil du site de l'association http://aervl.com/, vous retrouverez un lien vers le Répertoire des Membres, ou en écrivant directement l'adresse Internet du répertoire https://aervl-rep.com/.

Pour consulter le Guide d'utilisation du répertoire, il suffit de visiter le site de l'association et suivre le chemin suivant : Accueil › L'Association › Guide d'utilisation du répertoire ou encore de consulter la FAQ (Foire aux questions) disponible sur le site du répertoire.

Bonne exploration de votre nouvel outil et n'hésitez pas à nous faire savoir ce que vous souhaiteriez améliorer comme informations.La section ***Paramètres*** permet la gestion de l'adresse courriel, du mot de passe et la liste de ce qui est visible sur votre profil.

Pour consulter le nouveau répertoire, il faut avoir accès à un appareil électronique, sinon vous pourrez communiquer avec l'association et on verra à vous trouver l'information. Pour les personnes qui n'ont pas accès à un appareil électronique, nous vous invitons à conserver votre dernier répertoire (papier) des membres, édition 2018.

Dorénavant, il sera de la responsabilité de chaque membre de maintenir ses informations à jour. Si vous avez des questions, vous pourrez toujours nous contacter. L'accès au nouveau répertoire permettra aux membres de l'AERVL de consulter et chercher les coordonnées d'un autre membre, ou encore de modifier son propre profil.

Ce nouvel outil voit le jour grâce à l'engagement de membres qui ont participé à son développement, à notre partenaire ***Les Complexes Yves Légaré*** et à ***l'agence Web Merci Thomas*** qui a réalisé cette application Web avec patience.

Le lien Internet du nouveau répertoire de l'AERVL sera disponible sur le site de l'association http://aervl.com/ dès qu'il sera mis en ligne, ainsi que toutes les informations (texte et images) qui vous guideront pour accéder au répertoire.

Michel Dalbec
Responsable du répertoire

UNE ÉQUIPE COMPÉTENTE. UNE APPROCHE HUMAINE.

CLINIQUE AUDITIVE
BOUGIE
AUDIOPROTHÉSISTES

Photographe Yanick Lespérance

Fièrement établie à Laval depuis plus de 35 ans, l'équipe de la clinique est toujours soucieuse d'offrir un milieu accueillant et chaleureux afin de vous épauler dans tous vos besoins en termes d'audition. Afin d'encore mieux vous servir, la clinique a fait peau neuve il y a maintenant plus d'un an. C'est avec un espace moderne et technologique que l'équipe vous accompagne à chaque étape pour s'assurer que vos besoins soient écoutés et bien pris en charge.

FAIRE UN CHOIX ÉCLAIRÉ

En audioprothèse (pose, ajustement et vente d'appareils auditifs), au Québec, tous les appareils auditifs vendus proviennent des 7»mêmes manufacturiers. Puisque le produit sera le même, peu importe la Clinique que vous choisirez, il est important de s'attarder à trouver l'audioprothésiste avec qui vous vous sentirez à l'aise tout au long de votre réadaptation auditive. Avez-vous l'impression d'être vraiment écouté et entendu ? Vous sentez-vous bousculé ou est-ce que votre rythme est respecté ? Obtenez-vous des réponses claires à toutes vos questions ? Si vous discutez de prix, assurez-vous d'obtenir des réponses claires quant à ce qui est inclus. Bien que les prix restent similaires d'une Clinique à l'autre, vous constaterez des différences dans ce qui est inclus dans le prix de l'appareil auditif. Finalement, en cas de doute, n'hésitez jamais à demander un second avis ou à rencontrer un autre audioprothésiste. La relation avec votre audioprothésiste est déterminante dans le succès de vos démarches en santé auditive. C'est votre droit, et privilège de trouver la perle rare.

SIMPLIFIEZ-VOUS LA VIE

Saviez-vous que la Clinique auditive Bougie offre un service de navette ? Lors de la prise d'un rendez-vous, vous n'avez qu'à aviser notre équipe que vous souhaitez en bénéficier et nous pourrons vous expliquer plus en détails le mode de fonctionnement. Profitez de ce service pour vous rendre directement à la clinique, sans avoir à vous casser la tête.

7

C'est en moyenne le nombre d'années que les personnes atteintes d'une perte d'audition attendent avant d'agir.

Depuis **35 ans** l'équipe de la Clinique auditive Bougie est à votre écoute pour vous simplifier la vie dans la gestion de votre audition.

La Clinique auditive Bougie offre près de **1 000 dépistages** et **rendez-vous** de suivi annuellement à sa fidèle clientèle.

UNE ÉQUIPE DONT VOUS ÊTES LA PRIORITÉ

Les membres de l'équipe de la clinique ont un objectif clair : vous offrir un service professionnel et personnalisé de qualité. Quotidiennement, ils mettent leurs efforts en commun pour cerner vos besoins et vous proposer des solutions adéquates. Choisir la Clinique auditive Bougie, c'est prendre la décision de gérer de manière responsable votre santé auditive et de vous offrir ce qu'il y a de mieux. Dès votre premier appel, notre équipe administrative saura immédiatement vous mettre en confiance. Leur écoute et leur empathie sont à la base de notre philosophie qui nous permet de bien vous épauler. C'est ensuite l'équipe d'audioprothésistes qui vous accompagnera. Grâce à leur professionnalisme hors pair et leurs compétences à la fine pointe de la technologie, vous serez guidé à travers les tests et évaluations nécessaires, afin de peindre un portrait exact de vos besoins. En décortiquant soigneusement votre mode de vie, nous serons à même de vous proposer des moyens d'améliorer votre situation parce qu'après tout, **notre priorité est que chaque client retrouve le bonheur d'entendre.**

Photographe Yanick Lespérance

AVANTAGES IRIS

IRIS VOUS OFFRE DES AVANTAGES EN SOINS VISUELS POUR VOUS ET VOTRE FAMILLE!

Saviez-vous **AERVL-Association des employés retraités de la Ville de Laval** est membre du Programme Avantages IRIS? Cela vous permet d'avoir accès à des avantages exclusifs qui sont combinables avec votre régime de soins médicaux. Il n'y a aucun frais pour vous. Il est facile de vous inscrire et vous bénéficierez de tous les avantages offerts par IRIS tel que la facturation directe à vos assurances, le financement sans intérêts, la garantie inconditionnelle IRIS et bien plus !

VOICI QUELQUES-UNES DE VOS OFFRES EXCLUSIVES

LUNETTES DE PRESCRIPTION | ÉCONOMISEZ 150$*

À l'achat de lunettes comprenant une monture et des lentilles de prescription traitées antireflet (lentilles d'une valeur de 250 $ ou plus) ou lors de l'achat de lunettes solaires de prescription.

REMPLACEMENT DES LENTILLES | ÉCONOMISEZ 50$*

Économisez à l'achat d'une paire de lentilles de prescription à foyers progressifs lorsque vous désirez remplacer uniquement les lentilles de vos lunettes actuelles (lentilles d'une valeur de 250 $ ou plus).

LENTILLES CORNÉENNES | ÉCONOMISEZ 50$*

À l'achat d'un forfait annuel de lentilles cornéennes.

PROTECTION SOLAIRE | ÉCONOMISEZ 50$*

À l'achat de lunettes solaires sans prescription de 100 $ et plus.

* Ces offres ne peuvent être combinées à aucune autre offre IRIS, Remise Instantanée, Carte IRIS, Certificat IRIS ou toute autre offre ou promotion en boutique. Ces offres ne sont pas applicables à l'achat de lunettes de sécurité, de lunettes de sécurité pour le sport, de lunettes TruBlue, de lunettes solaires RKS pour enfants, de forfaits COOL pour enfants ou d'autres forfaits lunettes IRIS. Les offres du Programme Avantages IRIS peuvent être modifiées sans préavis. Aucune offre du Programme Avantages IRIS n'est transférable. Les certificats Avantage doivent être présentés au moment de l'achat. Limite d'un Avantage par transaction. Ces offres sont valides du 1er janvier au 31 décembre 2020. Dr Daryan Angle, Optométriste.

INSCRIVEZ-VOUS EN TROIS ÉTAPES FACILES

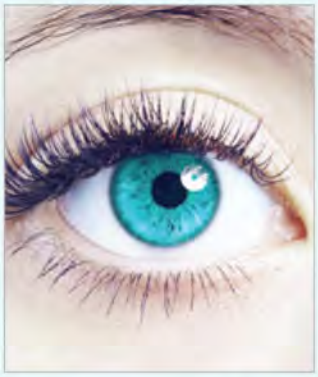
ET COMMENCER À RECEVOIR LES OFFRES DU PROGRAMME DES AVANTAGES IRIS DÈS AUJOURD'HUI!

1. Voici votre **code d'accès: AERVL**
2. Allez à **iris.ca/avantages** et entrez votre **code d'accès**
3. Veuillez compléter et soumettre votre formulaire d'inscription

Besoin d'aide pour l'enregistrement ou l'accès à vos avantages?
Contactez-nous à avantages@iris.ca ou 1.800.363.6378

AVANTAGES IRIS

INSCRIVEZ-VOUS ET RECEVEZ LES OFFRES DU PROGRAMME AVANTAGES IRIS!



CORRECTION DE LA VISION AU LASER
ÉCONOMISEZ 250 $

sur la correction de la vision par la chirurgie Ultralasik ou Laser Blended Vision.

Cette offre s'applique sur les chirurgies Ultralasik et Laser Blended Vision. Basé sur la chirurgie des 2 yeux, ne s'applique pas aux chirurgies mineures ou frais d'examens.

Limite d'un Avantage IRIS de 250 $ par personne applicable sur la chirurgie des 2 yeux. Présentez votre Avantage IRIS de 250 $ lors du paiement de votre chirurgie. Les chirurgies sont réalisées par des ophtalmologistes à notre clinique d'ophtalmologie IRIS de Laval (QC). Le chirurgien se réserve le droit de refuser toute chirurgie réfractive ou toute autre intervention à tout candidat s'il le juge à propos, sans autre compensation pour le candidat. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.

CORRECTION DE LA VISION AVEC L'IMPLANTATION DE LENTILLES INTRAOCULAIRES
ÉCONOMISEZ 250 $ PAR OEIL

sur la correction de la vision avec l'implantation de lentilles intraoculaires de spécialités.

Cette offre s'applique sur les chirurgies Bio-Vue Plan Liberté et Liberté Ultra seulement. Ne s'applique pas à la chirurgie Bio-Vue Plan Clarté et Clarté Ultra, ni aux chirurgies mineures ou frais d'examens.

Limite d'un Avantage IRIS de 250 $ par oeil par personne. Présentez votre Avantage IRIS de 250 $/par oeil lors du paiement de votre chirurgie. Les chirurgies sont réalisées par des ophtalmologistes à notre clinique d'ophtalmologie IRIS de Laval (QC). Le chirurgien se réserve le droit de refuser toute chirurgie réfractive ou toute autre intervention à tout candidat s'il le juge à propos, sans autre compensation pour le candidat. Ne peut être jumelé à aucune autre offre promotionnelle.

Pour obtenir plus d'information sur la correction de la vision par le laser, consultez IRIS.ca/fr/chirurgie-de-la-vue ou composez le :

Laval, QC : 1.877.656.4747

PROGRAMME PRIVILÈGES GROUPE EXCLUSIF

GPL assurance offre aux membres de l'association des employés retraités de la ville de Laval, un programme très avantageux pour les assurances automobile et habitation.

- Obtenez **jusqu'à 20 % de rabais** sur vos primes d'assurance automobile et habitation
- Profitez d'une **réduction d'un maximum de 500 $** sur vos franchises d'assurances Automobile et Habitation*
- Accumulez des milles de **récompense AIR MILES**MD

De plus, en combinant vos assurances automobile et habitation, **GPL assurance** vous offre :

- Une protection de **15 000 $** pour les dégâts d'eau gratuitement
- **5 000 $** de frais juridiques

GPL
RISQUE ET ASSURANCE
Une entreprise **Gallagher**

Appelez-nous dès maintenant pour obtenir une soumission.

* Certaines conditions s'appliquent.

RSA

450 978-4446 | gplassurance.com

Tennis 13 Fitness

LYNE Mc NULTY
Conseillère / Service à la clientèle
lyne.mcnulty@tennis13.com
T 450 687-9913, poste 233

1013, autoroute 13, Laval (Québec) H7W 4V3
T 450 687-9913 | F 450 687-1763
tennis13.com

Desjardins
Caisse des employés de Ville de Laval

Richard Lauzon

Planificateur financier
Planificateur financier et représentant en épargne collective pour Desjardins Cabinet de services financiers inc.

4210, rue Garand
Laval (Québec) H7L 5Z6

450 975-8583, poste 7229229
Télécopieur : 450 975-8591

desjardins.com/caissevilledelaval

richard.j.lauzon@desjardins.com

Wilfrid PASTA BAR
Restaurant - Traiteur

1974, boul. Le Corbusier
Laval • Québec • H7S 2K1

Tél.: 450.973.9131
info@wilfridpastabar.com
www.wilfridpastabar.com

JMA Diagnostics.

Tests sanguins
Holter
Urines
ECG
MAPA

Prélèvements/analyses en laboratoire privé

Rendez-vous rapide
Résultats rapides
Remboursé par les assurances

450.622.4556
514.370.8556

info@jmadiagnostics.com